

L'INTELLIGENCE DE LA MAIN RÉCOMPENSÉE

Le visiteur mène l'enquête avec l'exposition « Double Je » au Palais de Tokyo qui bénéficie du concours de la Fondation Bettencourt Schueller. Celle-ci décerne chaque année ses Prix pour l'intelligence de la main.

« Nous allons exagérer, c'est notre spécialité ! », s'amuse Jean de Loisy, directeur du Palais de Tokyo, en présentant ce qu'il qualifie de « bizarrerie ». Un an après « L'Usage des formes », le lieu manifeste à nouveau son intérêt pour les liens entre artisanat d'art, design et arts plastiques avec une étonnante exposition conçue d'après une nouvelle spécialement écrite par le jeune auteur de romans policiers Franck Thilliez. Chaque œuvre présentée dans « Double Je » apporte un indice pour amener le visiteur à reconstituer le scénario d'un crime et à tenter d'en résoudre l'énigme : une moto ornée par un plumassier (Maxime Leroy), des vases en céramique dont la forme est générée par un logiciel de reconnaissance vocale (François Brument), une dague en acier damassé dont le manche est un moulage de vertèbres de serpent (Jean-Noël Buatois)... Parmi les objets et les pièces de mobilier exposés figurent des commandes réalisées en commun par des artistes et des artisans d'art, comme cette instal-

lation immersive créée par l'artisan d'art-designer Mathias Kiss et l'artiste brésilienne Janaina Mello Landini pour « l'espace labyrinthique » de l'exposition.

Cette exploration originale du dialogue entre art et artisanat d'art a été conçue grâce au partenariat avec la Fondation Bettencourt Schueller. L'institution qui valorise les métiers d'art français a décerné en juin dernier les 16^{es} Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main.

Le prix pour la catégorie Talents d'exception a été attribué au gaufreur Laurent Nogues et

au graveur Christian Bessigneul pour leur ouvrage *La tenture de L'Apocalypse d'Angers* (2014).

Dédié à la

célèbre tapisserie du xiv^e siècle, cet extraordinaire livre-objet tactile en papier du Japon se compose de pages en relief gravées en taille directe et en modelé, façonnées selon la technique du gaufrage sur papier. La catégorie Dialogues a récompensé la collaboration entre l'orfèvre Nicolas Marischaël et le designer Felipe Ribon pour leur œuvre *Osmos* (2015), un diffuseur de parfum en argent massif à la ligne dépouillée contenant des billes olfactives. Quant à la catégorie Parcours, elle encourage l'engagement de l'association ouvrière

des Compagnons du devoir du tour de France et son nouveau pôle d'excellence des matériaux souples (sellier, maroquinier, tapisserie...) installé à Pantin. Les résultats de l'édition 2016 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main seront connus en juin prochain. La Fondation Bettencourt Schueller finance du reste pour trois ans une évaluation et une réflexion stratégique sur la réforme du dispositif de transmission des métiers d'art à leurs élèves, aux côtés de l'Institut national des métiers d'art et du ministère de la Culture.

MYRIAM BOUTOLLE

- « DOUBLE JE », Paris, Palais de Tokyo, 13, av. du président Wilson 01 81 97 35 88 www.palaisdetokyo.com du 24 mars au 16 mai.
- PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN, Fondation Bettencourt Schueller www.intelligencedelamain.com

Ci-dessous, à gauche : Nicolas Marischaël, orfèvre, et Felipe Ribon, designer, lauréats 2015 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main, catégorie Dialogues avec leur œuvre *Osmos* (©OSMOS/DR).

À droite : Laurent Nogues, gaufreur, et Christian Bessigneul, graveur, lauréats 2015 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main, catégorie Talents d'exception avec leur ouvrage *L'Apocalypse d'Angers* (©BESSIGNEUL/DR).

Jean-Noël Buatois, *Para i toutti*, 2015, acier damassé organique, motif vanité, 55 cm (©BUATOIS/DR).

